



Bachar al-Assad, la Syrie et la vérité sur les armes chimiques

Par [Robert Fisk](#)

Mondialisation.ca, 11 décembre 2012

[The Independent](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Le père de Bachar, Hafez al-Assad, était brutal mais n'a jamais utilisé d'armes chimiques. Et savez-vous quelle fut la première armée à utiliser les gaz au Moyen-Orient ?

Plus le mensonge est gros, plus les gens le croient. Nous savons tous qui a dit cela, mais cela marche toujours. Bachar al-Assad possède des armes chimiques. Il va peut-être les utiliser contre les Syriens, son peuple. S'il le fait, l'Occident ripostera. Nous avons déjà entendu cette histoire l'an dernier, et le régime de Assad a répété à qui veut l'entendre que s'il –s'il – avait des armes chimiques, jamais il ne les utiliserait contre son peuple.

Mais Washington entonne de nouveau le même refrain : Bachar a des armes chimiques, il va les utiliser contre son peuple et s'il le fait...

Et, bien s'il s'en sert, Obama, Mme Clinton et l'Otan seront très, très fâchés. Mais, au cours de la semaine, dernière, les habituels pseudos experts, ceux qui ne savaient pas trouver la Syrie sur une carte, nous ont averti que la Syrie pourrait posséder du gaz moutarde, des agents chimiques, des agents biologiques, et les utiliser. Et quelles sont les sources ? Les mêmes spécialistes fantaisistes qui nous ne nous ont pas averti du 11 septembre mais insistaient pour dire que Saddam Hussein avait des armes de destruction massive en 2003, ces « sources du renseignement militaire anonymes », avec pour acronyme SRMU (en anglais « unnamed military intelligence sources – UMIS »)

Coup de théâtre

Et voilà que coup de théâtre, quelqu'un de la Canadian Broadcasting Corporation m'appelle pour me parler de l'usage d'armes chimiques qu'aurait fait Hafez al-Assad lors de la répression du soulèvement sunnite à Hama en 1982. Ses sources : les mêmes vieilles UMIS. Mais, il s'avère que j'étais à Hama en février 1982 – raison pour laquelle les Canadiens m'appelaient – et alors que l'armée syrienne massacrait véritablement son peuple (qui avait, à propos, massacré des officiels du régime et leurs familles), personne n'avait jamais eu recours à des armes chimiques.

Pas un soldat que j'avais rencontré ne portait de masque à gaz. Aucun civil non plus. L'air dangereusement parfumé que mes collègues et moi avons reniflé, après l'attaque de Saddam (alors notre allié) avec des armes chimiques, contre les soldats iraniens n'était pas là. Et, aucun des survivants que j'ai interviewés pendant 30 ans depuis 1982 n'a jamais mentionné l'usage de gaz.

Mais maintenant, nous devons croire qu'il l'a été. Et, ainsi un nouveau conte de fées pour enfants commence : Hafez al-Assad les a utilisés il y a trente ans. Et, donc son fils Bachar pourrait faire de même. Et n'était-ce pas la raison pour laquelle nous avons envahi l'Irak en 2003 : parce que Saddam avait gazé son peuple et pourrait le faire de nouveau ?

Foutaise

Et, oui, plus gros est le mensonge, mieux c'est. Il est vrai que nous, journalistes, avons fait notre devoir en faisant circuler cette foutaise. Et Bachar - dont les forces ont commis suffisamment d'iniquités - va se voir accuser d'un autre crime qu'il n'a pas commis et que son père n'a pas non plus commis. Ouf, les armes chimiques, c'est une mauvaise nouvelle. C'est pourquoi les Etats-Unis en ont fourni à Saddam avec les composants pour en fabriquer, ainsi que l'Allemagne (bien sûr).

C'est pourquoi, quand Saddam a utilisé ces gaz à Halabja, les UMIS ont dit à la CIA d'en faire porter la responsabilité à l'Iran. Et, oui, Bachar a probablement quelques vieux barils de produits chimiques rouillés quelque part en Syrie. Madame Clinton est préoccupée qu'ils puissent « tomber entre de mauvaises mains » comme s'ils étaient à l'heure actuelle « entre de bonnes mains ». Les Russes ont demandé à Bachar de ne pas les utiliser. Oserait-il envoyer promener la seule superpuissance qui est son allié ?

Et, à propos, qui a été le premier à utiliser des gaz au Moyen-Orient ? Saddam ? Certes non. Les Britanniques, bien sûr, sous le commandement du général Allenby, contre les Turcs dans le Sinaï en 1917. Et ça, C'EST LA VERITE.

Robert Fisk

Article original en anglais : [Bashar al-Assad, Syria, and the truth about chemical weapons, par Robert Fisk](#), The Independent, le 8 décembre 2012.

Traduction : Xavière Jardez, [france-irak-actualite.com](#)

La source originale de cet article est [The Independent](#)
Copyright © [Robert Fisk](#), [The Independent](#), 2012

Articles Par : [Robert Fisk](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif.

Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca